

La Bouèze

UNE NOUVELLE ÉQUIPE ET DE NOMBREUX PROJETS

Après plus de 40 ans d'existence, l'association La Bouèze, bien connue pour ses activités de collecte, d'animation et de transmission dans la moitié nord du pays gallo, connaît aujourd'hui une nouvelle dynamique avec l'arrivée d'une nouvelle équipe bénévole autour de Nicolas Rozé. Rencontre avec ce nouveau président, qui nous parle de son parcours, de la nouvelle équipe et de leurs projets.

Musique Bretonne: Nicolas, tu es président de l'association La Bouèze depuis un an. Peux-tu, pour commencer, nous parler un peu de ton parcours personnel, de ce qui t'a amené à t'investir dans l'association ?

Nicolas Rozé: Au début des années 1990, mes parents prenaient des cours d'accordéon diatonique au sein de La Bouèze, dans la région de Vitré. Il y avait pas mal de disques de musique bretonne à la

maison et, vers l'âge de 15-16 ans, j'ai commencé à prendre l'accordéon des parents et à apprendre tout seul, à l'oreille. Au lycée, vers 1994, j'ai commencé à travailler aussi le chant à danser avec Olivier Lepage qui, lui, pratiquait la clarinette. Après avoir fait nos débuts en fest-noz, nous avons peu à peu étoffé notre répertoire en y apportant nos instruments. Nos activités gravitaient beaucoup autour de La Bouèze : on participait aux anima-

tions de l'association dans la région de Vitré autour de Gwazeg Salmon qui y donnait les cours d'accordéon à cette époque, on fréquentait les fêtes, etc. Vers 2007, le joueur de vielle Christophe Brillet nous a rejoints pour former le Trio des Champs. Enfin, en 2008, j'ai aussi intégré, dans un genre complètement différent, le groupe trad-électro-rock Digresk. C'est également en 2008 que j'ai décidé de changer d'orientation professionnelle pour me consacrer à la musique. Lorsque j'ai commencé à donner des cours d'accordéon au sein de La Bouèze dans la région de Vitré, la dynamique des années 1990 était nettement retombée, il n'y avait plus qu'une douzaine d'élèves dans le secteur. J'ai donc repris les cours, mais surtout relancé les bals d'élèves, les veillées, les animations de toutes sortes car, pour moi, il est essentiel que les élèves aient des occasions de jouer. En 2018, on était revenu à une centaine d'élèves pour le secteur de Vitré.

M.B.: *De là, peux-tu nous dire comment s'est faite la transition, comment tu t'es retrouvé à prendre*



■ De gauche à droite : Bernard Hommerie, Olivier Lepage et Nicolas Rozé lors de l'assemblée générale de septembre 2020 (photo Jean-Maurice Colombel).

PREMIER AIR COLLECTÉ AUPRÈS DE
JOSEPH CHAUVEL DE LIVRÉ-SUR-CHANGEON
(FICHER 15418 SUR DASTUMEDIA)

DEUXIÈME AIR COLLECTÉ AUPRÈS DE
FRANÇOIS DALIGOT DE MONTOURS
(FICHER 13259 SUR DASTUMEDIA)



■ Quelques extraits des vidéos « Instants trad » mises en ligne sur la chaîne YouTube de La Bouèze. Ci-dessus, Jeanne Lemoine et, à gauche, Patrick Bardoul. En haut à gauche, un exemple d'intertitre détaillant le répertoire joué et sa source sur Dastumedia (captures d'écran).

la présidence de l'association ?

N.R.: En 2018, j'ai arrêté les cours qui me prenaient beaucoup de temps pour me consacrer uniquement à la musique ; j'étais déjà intermittent du spectacle depuis 2014. Alors, quand Bernard Hommerie, qui assurait la présidence de La Bouèze depuis une dizaine d'années, m'a proposé d'intégrer le conseil d'administration de l'association, j'ai accepté. Ainsi, pendant deux ans, même si je n'ai pas été très actif, j'ai pu suivre ce qui se passait. Et puis au cours de l'année 2020, lorsque Bernard Hommerie a annoncé qu'il comptait quitter la présidence, il a fallu réfléchir à la suite. J'ai alors recherché autour de moi des personnes qui seraient motivées pour s'investir. Plusieurs ont répondu à l'appel, notamment des sonneurs qui connaissaient bien l'association depuis plus de 20 ans comme Olivier Lepage ou Corentin Le Doujet, mais aussi

d'autres arrivés plus récemment comme Jeanne Le Moine et Mathieu Lebreton. C'est ainsi qu'en septembre 2020, nous nous sommes retrouvés à former un conseil d'administration assez largement renouvelé. J'ai accepté d'en prendre la présidence, et nous avons commencé à réfléchir ensemble à ce que nous voulions faire.

Deux grands axes se sont vite dégagés. D'abord remettre au centre de l'activité ce qui est pour nous le cœur de l'association : le répertoire collecté. Ce qui suppose de reprendre le travail de mise en valeur du gros fonds des collectages réalisés par le passé. Ensuite travailler sur la transmission. Est-ce que ça passe seulement par les cours et les stages ? Il nous semble évident que l'animation, qui a été un trait essentiel de l'histoire de La Bouèze pendant longtemps, a besoin d'être relancée et que la transmission passe autant par-là,

par les occasions de pratique, que par les cours.

M.B.: Comment vous envisagez de concrétiser ces deux grands axes ? Quels sont les projets concrets ? Certains sont-ils déjà engagés ?

N.R.: Plusieurs projets ont été lancés autour de ces deux grands axes. Une première série de projets concerne les canaux de diffusion qui pourraient donner à entendre cette matière collectée sur le terrain et donner à voir les gens qui continuent de la faire vivre aujourd'hui... Nous avons lancé une chaîne YouTube, qui nous permet aussi d'être présents sur les réseaux sociaux. La première collection de vidéos que nous y proposons s'appelle les « Instants Trad » : nous avons demandé à des sonneurs ou chanteurs qui pratiquent le répertoire collecté par La Bouèze, qui ont le souci de mettre en valeur ce répertoire, mais aussi le style, de venir jouer un ou plusieurs morceaux devant la caméra. Nous avons



■ Ci-contre, l'édition 2021 du festival Va y Availles du Bruit à Availles-sur-Seiche avec le groupe La Sèrcl sur scène (photo Jean-Maurice Colombel).

Ci-dessous, au cours d'une après-midi de présentation des ateliers de musique et de chant de La Bouèze début septembre 2021 dans la commune de Trébédan, en pays de Dinan, Corentin Le Doujet propose aux enfants intéressés d'essayer différents instruments (photo Mathilde Leribault, Le Télégramme).

veillé à avoir une captation de bonne qualité, avec deux caméras, un peu de montage, et systématiquement l'indication des références précises du collectage d'origine pour inciter les gens à aller écouter le document source sur Dastumedia. Se sont déjà prêtés au jeu Patrick Bardoul, Jeanne Lemoine, Vincent Morel, Cédric Malaunais et moi-même. Neuf vidéos sont en ligne pour le moment, et le but est d'en ajouter une nouvelle chaque mois. Par ailleurs, nous préparons une deuxième collection de vidéos qui concernera cette fois des captations faites en situation d'animation, de fest-noz, de bal, de randonnée, etc., pour montrer que c'est bien une musique vivante.

Dans ce souci de trouver des canaux de diffusion et de faire connaître le son qu'on défend, nous travaillons aussi sur différents projets radio en lien avec Canal Breizh, Radiosphères (pays de Vitré), Plum FM, Radio Rennes...

La deuxième série de projets tourne autour des animations.



Comme je le disais, créer des occasions de pratique nous paraît essentiel, autant pour faire connaître le répertoire que pour le transmettre réellement, car s'il n'y a pas d'occasions de jouer, de chanter ou de danser, les cours – qui restent une des importantes activités de La Bouèze – ne servent pas à grand-chose, et il n'y a pas de transmission réelle. Pour le moment en tout cas, plutôt que de relancer de gros événements comme la Fête de la Bouèze, qui a vraiment

marqué l'histoire de l'association, nous préférons nous concentrer sur la multiplication de petits événements locaux. La Bouèze est présente sur une grande aire géographique (bassin de Rennes, moitié nord de l'Ille-et-Vilaine et une partie des Côtes-d'Armor galloises) et nous avons relancé de nombreuses animations locales en lien avec nos élèves, nos adhérents : des veillées, de petits bals, des bals pour enfants aussi... Dans ces petits événements locaux, ce sont surtout

les élèves qui jouent, mais comme il est important de montrer aussi des sonneurs plus aguerris, nous avons lancé en juin 2021 le premier « Bouèze Tour », une série de petits événements locaux ouverts au public et faisant se côtoyer des élèves et des sonneurs confirmés. Ce premier Bouèze Tour a touché les communes de Vitré, Dinan, Feins, Rennes et Le Rheu.

Par ailleurs, nous soutenons des événements existants, liés à notre réseau et dans lesquels nous nous reconnaissons, comme le Festival de Plorec-sur-Arguenon avec l'équipe de Terti-Tertan ou le festival Va y Availles du Bruit à Availles-sur-Seiche, en pays de Vitré. Nous n'excluons pas l'idée de créer ou de participer à la création d'un nouvel événement en pays de Rennes afin de toucher aussi la population de ce secteur.

Enfin, nous avons une troisième série de projets autour de la valorisation des fonds documentaires constitués par La Bouèze depuis plus de 40 ans. Une partie importante de ces fonds est déjà consultable sur Dastumedia, mais il reste beaucoup de travail pour rendre disponible tout l'ensemble (archives sonores des années 1990, fonds de photos, vidéos, etc.). Et surtout, il y a plein de choses à inventer pour attirer les gens vers ces ressources.

Cela va passer par un réaménagement du centre de documentation pour faciliter la consultation sur place, le recrutement d'un ou d'une jeune en service civique pour travailler au traitement documentaire et à la numérisation en lien avec Dastum, l'organisation de veillées de découverte des fonds (par exemple les fonds vidéo), avec la présence de collecteurs qui pourront raconter leurs collectes, commenter les documents...

Cela passe aussi par la mise à disposition de la salle de la Bouèze pour des répétitions ou des résidences, ce qui peut être une façon indirecte d'amener des musiciens à découvrir le centre de ressources, à s'intéresser au répertoire.

Nous pensons également à des veillées thématiques, par exemple autour du répertoire d'une grande figure des collectes de La Bouèze, comme Jean-Marie Manceau ou Eugénie Duval, ce qui est encore une façon d'amener les gens à aller écouter les archives sonores.

Nous sommes par ailleurs très motivés pour participer activement à l'enquête sur les collecteurs lancée par Dastum dans la perspective de ses 50 ans : aller à la rencontre des collecteurs historiques de la Bouèze, c'est une bonne façon pour nous de nous inscrire dans

la continuité du projet initial de La Bouèze.

Et pour finir, dans le domaine des publications, si nous n'avons pas de projets propres dans l'immédiat, nous comptons être pleinement partenaires des futurs projets de Dastum qui concerneront le terrain historique de La Bouèze. Dans la collection La Bretagne des pays, par exemple, nous pourrions collaborer sur des volumes qui concerneraient le pays de Dinan, de Fougères, de Rennes, de Saint-Malo, etc. On pourrait aussi penser à la collection Grands Interprètes, avec des sonneurs comme Jean-Marie Manceau, par exemple.

Propos recueillis par Vincent Morel

www.laboueze.com

